



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Jacob va en Egypte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

de ce qui estoit arrivé leur fit donner avec une magnificence digne d'un Prince qui reconnoissoit l'obligation qu'il avoit à un si sage Ministre. Cette histoire fait voir d'elle mesme, comme disent les saints Peres, quelle estoit la douceur de ce saint Patriarche, & combien il doit apprendre aux Chrestiens à oublier les injures. Il excuse luy-mesme ceux qui l'avoient offensé; & bien loin de leur en faire le moindre reproche, il travaille à dissiper la frayeur dont la veuë de leur crime les remplissoit. Ayant une souveraine puissance pour les punir, il ne l'employe que pour leur faire du bien, & au lieu d'un visage de colere ils ne voient en luy que des marques de tendresse. La charité de ce Saint a esté une admirable figure de cette prodigieuse bonté de JESUS-CRIST qui ayant esté vendu par ses propres freres, non seulement leur a pardonné une mort si cruelle, mais a rendu encore le sang mesme qu'ils avoient versé, le prix de leur redemption & la guerison de leurs playes.

*Jacob va en Egypte. Genes. 46.*

**A**Ussi-tost que les freres de Joseph furent retournés en Chanaan & qu'ils eurent dit à Jacob que Joseph son fils vivoit & qu'il estoit tout-puissant en ce royaume, ce saint homme entra comme dans un profond assoupissement. Lors qu'il en fut revenu & qu'il eut appris plus en particulier la conduite que Dieu avoit tenuë sur son fils, il ne pensa plus qu'à l'aller trouver, afin de mourir content après l'avoir veu. Il suspendit un peu le dessein de transporter toute sa famille en Egypte, à cause des promesses que Dieu luy avoit faites de luy donner cette terre de Chanaan. Il craignoit que sa race estant comme charmée des delices de l'Egypte ne pensast plus à retourner en ce lieu, & qu'elle ne préférast le plaisir qu'elle trouveroit dans une terre étrangere au bonheur que Dieu luy reservoit dans ce pays qui devoit estre sa veritable patrie. Mais Dieu luy osta cette peine dans  
une



une vision de nuit, & depuis il alla sans crainte voir ce qu'il avoit de plus cher au monde. Dès que Joseph eut esté averti par un de ses freres que Jacob approchoit, il alla au devant de luy jusques à la terre de Gessen; & voyant son chariot s'avancer, il mit pied à terre pour aller embrasser Jacob. La joye étouffa toutes leurs paroles, & ils se tinrent longtems embrassez l'un sur l'autre sans se rien dire. Après les témoignages de joye & les larmes qu'une veuë si inespérée causa de part & d'autre, Joseph mena son pere à Pharaon pour le saluer; & comme il souhaitoit qu'ils demeurassent tous dans un pays de l'Egypte separé des Egyptiens, il ne rougit point dans sa grandeur de porter son pere & ses freres à declarer devant le Roy qu'ils estoient d'une condition que les Egyptiens ne regardoient qu'avec horreur c'est à dire qu'ils estoient pasteurs. Ayant donc obtenu du Roy la terre de Gessen pour y habiter, ils ne sentirent aucun mauvais effet de la famine: & ce grand peuple d'Israël qui estoit alors renfermé en soixante & dix per-

L'An  
du M.  
2298.  
Avant  
J. C.  
1706.  
Au  
com-  
mence-  
ment  
de la  
troisies-  
me an-  
née de  
la fa-  
mine.

sonnes, fut sauvé par la providence & par la bonté de Joseph. C'est ainsi, comme remarque saint Chrysostome, que Dieu regle les choses à l'égard des élus, & qu'il fait que dans leur vie les événemens heureux & malheureux se succèdent les uns aux autres avec une admirable variété. Il les afflige de peur qu'une félicité continuelle ne les élève, & il les console de peur qu'ils ne succombent sous le poids des maux. Il fut avantageux alors à Jacob d'avoir perdu durant quelque-temps son fils Joseph, & à Joseph d'avoir été séparé d'avec son pere; puis qu'ils reçurent dans cette réunion un comble de joye qui effaça toutes leurs douleurs passées. Mais si au contraire les enfans de Jacob ont été bien traités quelque temps par les Egyptiens, ce peuple infidelle leur fera éprouver en suite tout ce que l'inhumanité peut inspirer à des hommes barbares & ennemis de Dieu. Car l'Egypte, comme disent les saints Peres, c'est à dire le monde, est toujours à craindre aux vrais Israélites. Quelques caresses qu'ils leur témoignent d'abord, ils ne doivent jamais s'y fier. Ils reconnoissent toujours tost ou tard qu'il leur est fâcheux d'y estre venus, lors mesme qu'ils y ont esté contraints par des necessitez inevitables; & ils trouvent, comme dit saint Bernard, que la faim qui contraint d'aller en Egypte est toujours à craindre.

*Sages femmes d'Egypte. Exod. 1.*

L'An  
du M.  
2315.  
Avant  
J. C.  
1689.

**J**acob vécut paisiblement dans l'Egypte pendant dix-sept ans, & lors qu'il se vit prest de mourir il fit venir son fils Joseph, & le conjura qu'après sa mort il le transportast dans le tombeau de ses peres. Il benit ensuite ses enfans, & mourut âgé de cent quarante-sept ans. Joseph, dit l'Ecriture, se jeta sur son visage & répandit beaucoup de larmes. Il fit embaûmer son corps; & après l'avoir pleuré plusieurs jours, il fit prier Pharaon par ceux qui l'approchoient de plus près, d'agréer qu'il portast le corps de son pere dans la terre de Chanaan. Les plus considerables de l'Egypte